



25^{ième}
anniversaire

L'Association des
Orthopédagogues
du Québec

25e colloque

Les 22, 23 et 24 octobre 2014
Hôtel Delta, Sherbrooke

**L'ORTHOPÉDAGOGIE...
AU CŒUR DE LA
PROFESSIONNALISATION**

Programme des activités

LE SYMPOSIUM EN UN COUP D'ŒIL

	Sous-thème	Fonctions	Conférenciers/ières
8 h 30 à 8 h 45	Accueil et objectifs de la journée	Présentation et déroulement de la journée	Carole Cossette , conseillère pédagogique, CS Chemin-du-Roy
8 h 45 à 9 h 30	Le modèle de réponse à l'intervention et l'orthopédagogie	Aperçu des composantes du modèle et mise en relief des aspects directement pertinents à l'orthopédagogie	Alain Desrochers , professeur, chercheur, Université d'Ottawa
9 h 30 à 10 h 15	Comment le modèle Ràl s'insère-t-il dans les orientations de la Direction de l'adaptation scolaire?	Précisions sur la place du modèle Ràl dans les orientations du MELS en matière de pratiques éducatives	Lyse Lapointe , Direction de l'adaptation scolaire, MELS
10 h 30 à 11 h 15	Le rôle de l'engagement explicite des cadres scolaires dans l'implantation du modèle Ràl et les impacts du modèle Ràl sur la réorganisation des services d'orthopédagogie	Précisions sur les impacts du modèle : travail auprès des élèves, exigences du travail collaboratif, etc. Réorganisation des services orthopédagogiques	Jasmine Rochette , directrice des services éducatifs, CS des Bois-Francis, accompagnée d'une direction d'établissement
11 h 15 à 12 h	La différenciation des niveaux d'intensification des interventions dans le modèle Ràl et le rôle des orthopédagogues	Retour sur la répartition des responsabilités dans la différenciation pédagogique, sur les caractéristiques des différents niveaux d'intervention. Qu'est-ce qui distinguent les 3 niveaux d'intervention?	Line Laplante , professeure, chercheuse, Université du Québec à Montréal
13 h 30 à 14 h 15	Comment évaluer les difficultés en lecture-écriture pour planifier une intervention de niveau 3?	Présentation d'une démarche systématique d'évaluation et instrumentation	Line Laplante , professeure, chercheuse, UQAM
14 h 15 à 15 h	Comment évaluer les difficultés en mathématique et planifier une intervention de niveau 3?	Pratiques probantes	À confirmer!
15 h 15 à 16 h	L'organisation du pistage des progrès et dépistage des élèves à risque ou en difficulté	Mise en œuvre par le personnel du service en orthopédagogie	Représentantes du service en orthopédagogie , CS Bois-Francis
16 h à 17h	BILAN-SYNTÈSE DE LA JOURNÉE Carole Boudreau professeur, chercheuse, Université de Sherbrooke, et Alain Desrochers , professeur, chercheur, Université d'Ottawa		

LE COLLOQUE EN UN COUP D'ŒIL

Jeudi 23 octobre	9 h à 10 h	JA1 Conférence d'ouverture avec Marie-Chantal Perron , comédienne				
	10 h 30 à 11 h 45	JA2.1 La modélisation au service de la formation continue en orthopédagogie Carole Boudreau et Marielle Bonneau	JA2.2 Soutenir les enseignants, les informer des pratiques efficaces? Oui, mais lesquelles? Dominique Labrecque et Claude Grimard	JA2.3 L'orthopédagogie à l'université : un endroit d'intervention stimulant Sara Savoie	JA2.4 J'veux pas! J'peux pas! J'sais pas! J'ai peur! J'comprends pas! Mieux comprendre pour mieux intervenir! Guy Aublet et Isabelle Dussault	JA2.5* Matériel de rééducation Geneviève Boutin * Réservé aux orthopédagogues
	13 h 30 à 15 h	JP1.1 L'évaluation du niveau de lisibilité comme critère de sélection des textes scolaires auprès d'élèves en difficulté d'apprentissage Élise Marois et Carole Boudreau	JP1.2 Mind Mapping Julie Breton	JP1.3 Les services adaptés Marie-Pierre Aubert	JP1.4 La progression de la profession en orthopédagogie depuis ses débuts M. Julien Prud'homme	JP1.5* Utilisation des aides technologiques en écriture : applications orthopédagogiques Madeleine Fauteux * Réservé aux orthopédagogues
	15 h 30 à 17 h	JP2.1 Outil de dépistage pour les élèves qui éprouvent des difficultés en lecture orale Alain Desrochers et Marielle Bonneau	JP2.2 Troubles de comportements : et si les tâches les provoquaient? Lucie Deblois	JP2.3 Les stratégies d'apprentissage Marie-Pierre Aubert	JP2.4 Comment dire...pour ne pas avoir à contredire plus tard? Michèle Potvin	JP2.5 (suite)

Vendredi 24 octobre	8 h 30 à 10 h	VA1.1 L'enseignement des fractions revisité : sens de la fraction et image mentale Michel Lyons et Nathalie Bisaillon	VA1.2 L'enseignement explicite de l'orthographe grammaticale : les classes de mots Véronique Léger	VA1.3 Stratégies en lecture chez les élèves à besoins particuliers Caroline Bugeaud	VA1.4 Aides à l'écriture en contexte d'évaluation : comprendre les balises et les fonctions d'aide admissibles Lise Goulet et Jean Chouinard	VA1.5* Comment développer les représentations orthographiques du scripteur présentant des difficultés d'apprentissage? Nathalie Chapleau et Rima Assaf * Réservé aux orthopédagogues
	10 h 30 à 11 h 45	VA2.1 (suite)	VA2.2 (suite)	VA2.3 L'intégration des étudiants avec des besoins particuliers au collégial, qu'en est-il? Sonia Lapointe et Élyse Bolduc	VA2.4 Le modèle des fonctions d'aide : pour assurer une cohérence provinciale J. Chouinard, M. Tremblay, C. Cossette, É.-K. Ayotte, M.-J. Labrecque, Y. Blais et M.-C. Guay	VA2.* Line Laplante * Réservé aux orthopédagogues
	13 h 30 à 15 h	VP1.1 L'enseignement des fractions revisité: opérations et symbolisation dynamique Nathalie Bisaillon et Michel Lyons	VP1.2 La dyscalculie développementale : Apports théoriques pour quelle évaluation et quelles pistes rééducatives? Anne Lafay	VP1.3 L'anglais langue seconde. Un problème souvent majeur chez les jeunes ayant un trouble du langage oral ou écrit, mais comment intervenir? Audray Fortin	VP1.4 L'horteaugraf! Annie Lussier	VP1.5* Modèle d'évaluation des connaissances mathématiques d'élèves faibles en contexte orthopédagogique Anick Ste-Marie et Jacinthe Giroux * Réservé aux orthopédagogues
	15 h 30 à 17 h	VP2.1 (suite)	VP2.2 Les conventions morphologiques du français Lise L'heureux	VP2.3 (suite)	VP2.4 (suite)	VP2.5 Programme de rééducation du traitement alphabétique Nathalie Labonté

DESCRIPTION DU SYMPOSIUM

QU'EN EST-IL DE L'ORTHOPÉDAGOGIE DANS LE MODÈLE DE RÉPONSE À L'INTERVENTION (RÀI)?

COMITÉ ORGANISATEUR (dans l'ordre alphabétique) : **Marielle Bonneau**, *conseillère pédagogique, CS des Bois-Francs*; **Carole Boudreau**, *professeure, chercheure, Université de Sherbrooke*; **Carole Cossette**, *conseillère pédagogique, CS du Chemin-du-Roy*; **Alain Desrochers**, *professeur, chercheur, Université d'Ottawa*.

Le modèle de réponse à l'intervention (RàI) a été élaboré en éducation afin de réunir dans un même cadre une variété de pratiques efficaces pour appuyer la réussite des élèves. Ce modèle d'opération, élaboré et initialement testé dans des écoles américaines, est en cours d'implantation dans plusieurs commissions scolaires au Québec. Le symposium offert par l'ADOQ en 2014 vise : a) à faire un retour sur les composantes principales du modèle RàI, sur ses justifications, sur ses modalités d'implantation et sur son arrimage avec les politiques du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; b) à mettre en relief l'importance du soutien organisationnel dans la mise en œuvre du modèle; c) à souligner les changements organisationnels consécutifs à l'implantation du modèle; d) à préciser la nature et les modalités des actions requises par le modèle : le dépistage des élèves à risque ou en difficulté scolaire, la gestion de l'intensification des interventions enseignantes, le pistage des progrès, l'évaluation diagnostique des difficultés en lecture-écriture et en mathématiques. Ces thèmes sont détaillés par des intervenants qui assument actuellement des responsabilités dans la mise en œuvre du modèle de réponse à l'intervention dans le milieu scolaire et qui souhaitent partager leurs expériences avec l'auditoire. Une période d'échanges entre les conférenciers et l'auditoire est prévue dans la programmation de la journée.

DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES ATELIERS



JA1- CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Marie-Chantal Perron, comédienne québécoise et designer de vêtements.

De Marie-Chantal Perron, tous s'entendent pour dire que son rire est contagieux ainsi que sa joie de vivre! Très présente au petit comme au grand écran et au théâtre depuis plus de 20 ans, sans aucun doute, elle fait partie de nos vedettes québécoises chéries du public! Qui ne l'a pas vu dans les émissions Destinées, Les Parent, Les Rescapées, Le Gentleman, pour ne nommer que celles-là ainsi qu'au grand écran, dans Ésimésac, Babine, Le poil de la bête, sans oublier l'extraordinaire Mlle C qu'elle a incarnée et qui a été un

personnage marquant dans sa carrière!

Marie-Chantal viendra parler de son expérience personnelle et livrera un message aux orthopédagogues.

TIRAGE SPÉCIAL...

JA2.1 – LA MODÉLISATION AU SERVICE DE LA FORMATION CONTINUE EN ORTHOPÉDAGOGIE

Carole Boudreau, doctorat en psychopédagogie, professeure, responsable des programmes de 2^e cycle en adaptation scolaire et en orthopédagogie Département d'études sur l'adaptation scolaire et sociale de l'Université de Sherbrooke.

Marielle Bonneau, maîtrise en éducation, diplôme de 2^e cycle en orthopédagogie, conseillère pédagogique en adaptation scolaire à la Commission scolaire des Bois-Francis.

Depuis le début des années 2000, le baccalauréat en orthopédagogie a graduellement disparu des programmes de formation universitaire, laissant ainsi aux programmes de formation en enseignement en adaptation scolaire la responsabilité d'initier les étudiants à la pratique orthopédagogique. Or, cette initiation s'avère insuffisante pour répondre aux exigences de la profession. C'est dans la perspective de contribuer, par modélisation, à la formation continue des orthopédagogues qu'un projet de développement de captations vidéos a été soumis au Programme de soutien à la formation continue du personnel scolaire (MELS). Les compétences à évaluer et à intervenir dans les domaines de la lecture, de l'écriture et des mathématiques sont les domaines de formation visés par le projet. Dans le cadre de cette conférence, nous présenterons 1) les objectifs et la nature du projet, 2) les étapes de réalisation et 3) les retombées actuelles et anticipées.

JA2.2 – SOUTENIR LES ENSEIGNANTS, LES INFORMER DES PRATIQUES EFFICACES? OUI, MAIS LESQUELLES?

Dominique Labrecque, *maitrise en linguistique (orientation psycholinguistique) de l'Université Laval, personne-ressource régionale pour les élèves présentant des difficultés d'apprentissage, des déficiences motrices ou organiques aux Services régionaux de la Capitale-Nationale et de Chaudières-Appalaches.*

Claude Grimard, *maitrise en orthopédagogie, personne-ressource régionale pour les élèves présentant des difficultés d'apprentissage aux Services régionaux de la Capitale-Nationale et de Chaudières-Appalaches.*

Depuis une dizaine d'années, les recherches en éducation convergent vers l'existence de pratiques pédagogiques plus efficaces que d'autres. Il est donc naturel de mettre celles-ci en priorité dans l'enseignement et de soutenir les enseignants dans leur intégration en classe. Quelles sont ces pratiques? Sont-elles toutes aussi efficaces les unes que les autres? À partir des méta-analyses et des méga-analyses en éducation faites par John Hattie et son équipe, par Bissonnette et ses collaborateurs, des connaissances actuelles des difficultés d'apprentissage (Laplane, Brodeur, Giasson, Desrochers et autres) ainsi que des modèles d'intervention comme la RAI (réponse à l'intervention), un palmarès de pratiques efficaces sera esquissé. De celui-ci, quatre pratiques donnant des résultats particulièrement significatifs seront identifiées et présentées sous l'angle du soutien orthopédagogique aux enseignants.

JA2.3 – L'ORTHOPÉDAGOGUE À L'UNIVERSITÉ; UN ENDROIT D'INTERVENTION STIMULANT

Sara Savoie, *maitrises en orthopédagogie, maitrise en orientation professionnelle, orthopédagogue aux Services à la vie étudiante de l'Université du Québec à Montréal.*

Au terme de cette formation, les participants pourront :

- Comprendre le profil d'étudiants avec des besoins particuliers à l'université (TA, TDA-H, TSA ou santé mentale) à l'aide du diagnostic, à partir des éléments plus significatifs du cheminement scolaire des étudiants et de leurs objectifs de carrière;
- Déterminer la contribution de l'orthopédagogue dans deux mandats différents;
- Préciser les moyens pour le développement d'une procédure d'intervention efficace pour l'étudiant à l'âge adulte;
- Amorcer des études de cas en déterminant les éléments à travailler pour l'application dans les milieux de travail des participants (contenu transférable pour le niveau secondaire ou collégial).

JA2.4 – J'veux pas! J'peux pas! J'sais pas! J'ai peur! J'comprends pas! Mieux comprendre pour mieux intervenir!

Guy Aublet, *diplôme d'études supérieures, conseiller pédagogique en adaptation scolaire pour la Commission scolaire Marie-Victorin.*

Isabelle Dussault, *baccalauréat en éducation, conseillère pédagogique en adaptation scolaire à la Commission scolaire Marie-Victorin.*

Lors de cet atelier, nous apprendrons à mieux comprendre les différents types de comportements rencontrés en classe et comment intervenir afin de rendre les élèves disponibles aux apprentissages et offrir un environnement favorisant la réussite de tous. Mettre en place toutes les conditions gagnantes n'est pas une mince affaire. Parfois, les élèves ont des comportements inadéquats ou dérangeants qui ne sont que la pointe de l'iceberg. Qu'est-ce qui se cache derrière ces comportements qui semblent souvent similaires en surface? Un TDA/H? Un trouble de la conduite? Un trouble anxieux? Un trouble du spectre de l'autisme? Et si c'était aussi un trouble du langage?

JA2.5*** – MATÉRIEL DE RÉÉDUCATION

Geneviève Boutin, *maîtrise en sciences de l'éducation, orthopédagogue de l'équipe conseil au secondaire à la Commission scolaire Marie-Victorin.*

Descriptif à venir!

JP1.1– L'ÉVALUATION DU NIVEAU DE LISIBILITÉ COMME CRITÈRE DE SÉLECTION DES TEXTES SCOLAIRES AUPRÈS D'ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ D'APPRENTISSAGE

Élise Marois, *étudiante à la maîtrise en adaptation scolaire et sociale, enseignante au primaire à la Commission scolaire des Appalaches*

Carole Boudreau, *doctorat en psychopédagogie, professeure, responsable des programmes de 2^e cycle en adaptation scolaire et en orthopédagogie au Département d'études sur l'adaptation scolaire et sociale de l'Université de Sherbrooke.*

Depuis quelques années, le nombre d'élèves en difficulté intégrés dans les classes ordinaires augmente au Québec. Selon la Politique de l'adaptation scolaire du MEQ (1999), « l'enseignant est le premier responsable de l'adaptation des programmes et services destinés aux élèves avec handicaps ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage ». Cependant, certaines études démontrent que les enseignants ne se sentent pas outillés pour répondre adéquatement aux divers besoins éprouvés par leurs élèves. Dans un contexte de difficulté de compréhension en lecture, les enseignants misent surtout sur l'enseignement des différentes stratégies pour aider l'élève à comprendre un texte. Mais dans quelle mesure tiennent-ils compte de la lisibilité (Préfontaine et Lecavalier, 1990) pour sélectionner les ouvrages littéraires? Est-ce que le

niveau de difficulté des textes est adapté aux capacités de l'élève? Dans le cadre de cette communication, nous présenterons : 1) le concept de lisibilité d'un texte, 2) les critères de lisibilité et 3) un outil d'évaluation mesurant la lisibilité d'un texte.

JP1.2 – LE *MIND MAPPING*... UNE MANIÈRE LUDIQUE D'APPRENDRE

Julie Breton, *baccalauréat en orthopédagogie, microprogramme de 2e cycle en conseillances pédagogiques (en cours), conseillère pédagogique à la réussite au primaire à la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord.*

Plusieurs élèves éprouvent des difficultés à traiter les informations, évoquer mentalement, transférer leurs connaissances, organiser et structurer leur pensée. D'autres ont de la difficulté à se souvenir de ce qu'ils ont entendu ou lu. Réfléchir, raisonner, organiser et comprendre requièrent l'utilisation de plusieurs stratégies simultanément. Comment faire face à une tâche complexe comme une situation-problème où le « mode d'emploi » ne fonctionne pas?

Découvrez la puissance du Mind Mapping et ses applications comme stratégie efficace pour optimiser le potentiel des apprenants. Apprenez à l'utiliser pour favoriser une meilleure compréhension en lecture, créer une synthèse ou un résumé de lecture, mémoriser de l'information, se préparer à faire une présentation orale, prendre des notes de cours, réaliser une situation-problème et écrire un texte. Avec des travaux d'élèves à l'appui, les participants découvriront comment un logiciel simple et flexible peut répondre à tous les styles d'apprentissage en stimulant les deux hémisphères du cerveau et accompagner les jeunes vers leur réussite scolaire dans le plaisir et la créativité.

En utilisant le *Mind Mapping* pour apprendre, les élèves pourront créer des liens entre leurs apprentissages, mémoriser plus facilement, réorganiser l'information à leur manière, être actif intellectuellement, développer leur flexibilité cognitive, libérer leur mémoire de travail, faciliter le passage des informations dans leur mémoire à long terme et diminuer le stress.

En utilisant le *Mind Mapping* pour enseigner, intervenir en orthopédagogie, les intervenants pourront voir la structure cognitive de leurs élèves, corriger les erreurs de conception, évaluer le processus d'apprentissage tout en exploitant un outil transversal.

JP1.3 – LES SERVICES ADAPTÉS ... UNE COLLABORATION ENTRE TOUS LES SERVICES!

Marie-Pierre Aubert, *baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, conseillère en services adaptés pour les collèges de l'Est.*

Depuis une trentaine d'années, les Services adaptés existent pour accompagner les étudiants ayant un trouble d'apprentissage. Cependant, ils ne peuvent accomplir leur mandat sans l'aide des différents services dans leur collège, notamment celle de leurs enseignants. L'encadrement et les accommodements de ces étudiants peuvent

représenter un défi. Les collaborations possibles entre les services afin de faciliter la tâche de chacun et répondre aux besoins des étudiants seront abordées. De plus, l'échange sur les différentes réalités pédagogiques et organisationnelles sera encouragé.

JP1.4 – L'ORTHOPÉDAGOGIE ET LE TROUBLE D'APPRENTISSAGE DEPUIS 1960 : DES FORMES CHANGEANTES, DES INFLUENCES RÉCIPROQUES

M. Julien Prud'Homme, *doctorat en histoire et post-doctorats en histoire et sociologie des sciences, professeur associé à l'UQAM.*

La catégorie des troubles d'apprentissage et la profession d'orthopédagogue ont toutes deux évolué avec le temps. Leurs histoires sont étroitement solidaires et continuent aujourd'hui de s'influencer l'une l'autre. Le récit de ces influences réciproques aide à saisir les facteurs sociaux et politiques qui contribuent à remodeler l'offre de service actuelle, et à mieux comprendre la situation des orthopédagogues dans le contexte général des politiques professionnelles au Québec.

JP1.5*** – UTILISATION DES AIDES TECHNOLOGIQUES EN ÉCRITURE : APPLICATIONS ORTHOPÉDAGOGIQUES

Madeleine Fauteux, *baccalauréat en sciences de l'éducation (orthopédagogie), conseillère pédagogique en adaptation scolaire à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, collaboratrice au Récit national en adaptation scolaire.*

D'une part, l'intervention orthopédagogique peut être de nature corrective ou rééducative en visant à rendre plus fonctionnels les processus déficitaires. D'autre part, elle peut aussi être de nature compensatoire, soit en favorisant l'utilisation des processus plus fonctionnels ou encore en accédant à des mesures d'aides technologiques dans le but de pallier et compenser les difficultés de l'élève.

Dans un premier temps, tout en faisant la revue de quelques fonctions d'aide technologique, nous verrons dans cet atelier comment il est possible de combiner ces formes d'intervention corrective, rééducative et compensatoire tout en initiant l'élève à l'utilisation des aides technologiques notamment, en écriture. Par la suite, à titre d'exemple, nous aborderons la planification d'une intervention en orthopédagogie en quatre temps : rééducation, amélioration des connaissances grammaticales prescrites dans la section des accords (classe de mots), amélioration des connaissances grammaticales en lien avec la syntaxe de la phrase et la ponctuation, soutien du point de vue des aides technologiques afin d'utiliser adéquatement les différentes fonctions d'aide à l'écriture (prédiction de mots, synthèse vocale, dictionnaire des occurrences, etc.) et le transfert en classe.

JP2.1 – ÉLABORATION D'UN OUTIL DE DÉPISTAGE DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE QUI ÉPROUVENT DES DIFFICULTÉS EN LECTURE ORALE

Alain Desrochers, *doctorat en psychologie expérimentale avec une spécialité en psycholinguistique, professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa, directeur du Groupe de recherche sur l'apprentissage de la lecture (GRAL).*

Marielle Bonneau, *maîtrise en éducation, diplôme de 2^e cycle en orthopédagogie, conseillère pédagogique en adaptation scolaire à la Commission scolaire des Bois-Francis.*

Dans la mise en œuvre du modèle de réponse à l'intervention (RàI), on recommande de prendre une mesure des progrès scolaires de chaque élève au moins trois fois par année afin de dépister les élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage et qui pourraient profiter d'une intervention d'appoint. La présente communication vise à décrire les caractéristiques et l'utilisation d'un outil d'évaluation conçu pour dépister les élèves du primaire qui éprouvent des difficultés d'apprentissage en lecture orale. Cet outil est constitué d'un ensemble de huit textes choisis pour l'évaluation de la justesse et de la rapidité en lecture chez les élèves de la 1^{re} à la 6^e année, d'une procédure standardisée d'administration et d'un cadre normatif établi auprès de plus de 4 000 élèves du primaire. Dans notre exposé, nous faisons un retour sur la place du dépistage des élèves en difficulté dans le modèle RàI. Nous décrivons la méthode de construction des épreuves de lecture orale, leur administration et l'analyse des réponses des élèves, l'interprétation des résultats et l'utilisation du cadre normatif. Nous faisons un compte rendu de la façon dont ces épreuves sont utilisées pour appuyer la pratique de l'orthopédagogie dans le milieu scolaire. Enfin, nous discutons l'importance de l'évaluation des apprentissages scolaires et son rôle dans le ciblage des interventions en orthopédagogie.

JP2.2 – TROUBLES DE COMPORTEMENTS : ET SI LES TÂCHES LES PROVOQUAIENT?

Lucie DeBlois, *doctorat en didactique des mathématiques, professeure à l'Université Laval*

Nous présentons une interprétation différente des difficultés comportementales, notamment lorsque les élèves font des mathématiques. Nous posons l'hypothèse selon laquelle les caractéristiques des tâches risquent de provoquer une rupture dans les attentes des élèves à l'égard du travail qu'ils croient devoir faire. Cette rupture provoque une anxiété qui est susceptible de générer des comportements d'évitement allant jusqu'à la désorganisation. Cette présentation a pour but de rapporter des règles et des habitudes développées par les élèves du primaire que nous avons rencontrés. Nous observerons comment ces dernières se développent au fil de leurs expériences mathématiques du 1^{er} cycle au 3^e cycle afin de répondre à la question « Que pouvons-nous faire? ».

JP2.3 – LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGES : UN APPRENTISSAGE NÉCESSAIRE POUR LES ÉTUDIANTS AYANT UN TROUBLE D'APPRENTISSAGE

Marie-Pierre Aubert, *baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, conseillère en services adaptés pour les collèges de l'Est.*

L'enseignement de stratégies d'apprentissage est un atout gagnant tant pour l'étudiant, que l'étudiant en trouble d'apprentissage et les enseignants. L'apprentissage et la consolidation de ceux-ci peuvent faire partie de l'encadrement en classe. Dans cet atelier, nous verrons comment il est gagnant d'enseigner les stratégies d'apprentissage à travers les compétences à évaluer et comment cela peut alléger l'encadrement auprès des étudiants. L'atelier abordera des moyens pour faciliter la planification et l'enseignement des stratégies, car cette intervention peut favoriser la réussite des étudiants.

JP2.4 – COMMENT DIRE...POUR NE PAS AVOIR À CONTREDIRE PLUS TARD?

Michèle Potvin, *baccalauréat en orthopédagogie, orthopédagogue en pratique privée et au Collège Saint-Bernard.*

Josianne Couture, *maîtrise en orthopédagogie, orthopédagogue en pratique privée.*

Vers la 3^e année du primaire, on enseigne aux élèves que, pour multiplier un nombre par 10, on ajoute un zéro. En 5^e et 6^e année, à la question « $1,2 \times 10 = ?$ », ils répondent 1,20. Il faut alors contredire et donner une nouvelle version, ce qui fera naître de la confusion.

Chez les élèves présentant un trouble ou une difficulté d'apprentissage, les notions peuvent prendre du temps à être maîtrisées, mais, lorsqu'elles le sont, elles deviennent difficiles à modifier, d'où l'importance de bien « enregistrer » au départ. Or, plusieurs notions sont expliquées d'une façon telle que l'élève ne comprend plus et fait ses propres déductions, ou bien il apprend un truc qui fonctionne dans la situation, mais pas dans d'autres. Ainsi, on lui dira CE = CELA, ce qui l'amènera à écrire « se chien », puisque « cela chien » ne fonctionne pas!

Cet atelier vise à faire ressortir plus d'une vingtaine d'exemples de telles situations, dans le but d'amener les participants à être vigilants dans leurs explications et à réfléchir sur de meilleures approches pour enseigner les notions de base, en français et en mathématique. Il a été élaboré à partir d'expériences vécues par les conférencières et a été présenté aux enseignants du primaire de leur milieu scolaire.

JP2.5*** (SUITE) – UTILISATION DES AIDES TECHNOLOGIQUES EN ÉCRITURE : APPLICATIONS ORTHOPÉDAGOGIQUES

Madeleine Fauteux

VA1.1 – L'ENSEIGNEMENT DES FRACTIONS REVISITÉ : SENS DE LA FRACTION ET IMAGE MENTALE

Michel Lyons, maîtrise ès sciences en mathématiques, chargé de cours au programme de maîtrise de l'Université de Sherbrooke et conseiller pédagogique pour les Expertises didactiques Lyons.

Nathalie Bisailon, baccalauréat en orthopédagogie, maîtrise ès arts en didactique des mathématiques, doctorante en didactique des mathématiques, conseillère pédagogique en adaptation scolaire, chargée de cours à l'Université de Montréal.

Pourquoi les élèves (et les adultes) éprouvent-ils tant de difficulté à comprendre les fractions? Cet atelier a pour objectif de proposer de nouvelles bases visuelles pour développer le sens de la fraction, chez les élèves, en lien avec le réel. Pour ce faire, le développement historique des fractions sera mis à contribution.

**** Apportez du papier brouillon, une règle et des ciseaux.**

VA1.2 – L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICAL : DÉMARCHE POUR DISCRIMINER SIX CLASSES DE MOTS

Véronique Léger, maîtrise en didactique des langues, chargée de cours à l'Université de Montréal et formatrice en français écrit.

Cet atelier présente une stratégie et une démarche en version papier et numérique pour discriminer six classes de mots, que l'enseignant, l'orthophoniste et l'élève pourront immédiatement utiliser.

En orthographe grammaticale, les règles varient selon la classe du mot, mais un même mot peut changer de classe. C'est pourquoi cette stratégie et cette démarche permettent à toute personne atteinte ou non de troubles ou de difficultés d'apprentissage de comprendre, par exemple, si une orthographe, un accord ou même une prononciation sont justifiés ou non. Nous proposons donc un itinéraire pour que personne ne s'égare.

On expose les jeunes à la notion d'homophone tout au long de leurs études. Mais plutôt que de pratiquer un enseignement systématique des homophones à l'aide d'exercices où ils doivent choisir, sans rien comprendre, entre ses, ces, sait, c'est ou s'est, par exemple, il vaut mieux leur apprendre à discriminer la classe des mots, car ils saisiront le pourquoi de leur choix. En raisonnant, ils comprendront le fonctionnement de la langue

grâce à un travail d'observation et de manipulations similaire à une démonstration mathématique

VA1.3 – Stratégies en lecture chez les élèves à besoins particuliers

Caroline Bugeaud, orthopédagogue au Collège Jeanne-Normandin et en pratique privée, enseignante de français au Collège Mont Saint-Louis.

L'atelier porte sur les différentes stratégies de lecture adaptées pour les élèves à besoins particuliers : les organisateurs textuels, la lecture audio, etc. En parallèle, des projets réalisés au Collège Jeanne-Normandin en collaboration avec les enseignants de français qui ont aidé à soutenir la lecture chez ces élèves sont présentés.

VA1.4 – Aides à l'écriture en contexte d'évaluation : comprendre les balises et les fonctions d'aide admissibles

Lise Goulet et Jean Chouinard,

Descriptif à venir!

VA1.5*** – COMMENT DÉVELOPPER LES REPRÉSENTATIONS ORTHOGRAPHIQUES DU SCRIPTEUR

Nathalie Chapleau, doctorat en sciences de l'éducation, professeure au Département d'éducation et de formation spécialisée de l'UQAM et responsable du Centre de services orthopédagogiques de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM.

Rima Assaf, étudiante à la maîtrise en orthopédagogie à l'UQAM.

L'apprentissage de l'orthographe lexicale représente un défi considérable pour l'apprenti scripteur. Dans les systèmes d'écriture alphabétique, les phonèmes correspondent à des graphèmes, mais ces associations ne sont pas toujours transparentes. Donc, le scripteur doit se familiariser avec les correspondances phonographémiques ainsi que les règles et les régularités régissant le lexique orthographique. Comment guider le scripteur débutant afin de favoriser cet apprentissage? Un programme d'enseignement explicite des représentations orthographiques a été développé et utilisé en contexte orthopédagogique. Cette communication présente le déroulement des séances rééducatives, les activités ainsi que le portrait d'un élève du premier cycle du primaire présentant des difficultés en lecture.

VA2.1 (SUITE) – L'ENSEIGNEMENT DES FRACTIONS REVISITÉ : SENS DE LA FRACTION ET IMAGE MENTALE

Michel Lyons et Nathalie Bisailon

VA1.2 (SUITE) – L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICAL : DÉMARCHE POUR DISCRIMINER SIX CLASSES DE MOTS.

Véronique Léger

VA2.3 – L'INTÉGRATION DES ÉTUDIANTS AVEC DES BESOINS PARTICULIERS AU COLLÉGIAL, QU'EN EST-IL ?

Sonya Lapointe, *baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale, baccalauréat en science de l'éducation, orthopédagogue et conseillère en services adaptés au cégep de Ste-Foy.*

Élyse Bolduc, *orthopédagogue. Baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale.*

Les étudiantes et les étudiants ayant des besoins particuliers sont en hausse dans le réseau collégial depuis les dernières années. Les données les plus récentes nous apprennent que, entre 2005 et 2009, leur nombre est passé de 1 260 à 4 709, représentant ainsi une augmentation de 280 %. Puisque cette nouvelle réalité d'intégration des étudiants présentant des limitations fait partie de notre paysage actuel, les professionnels, au même titre que les enseignants, ont tout intérêt à s'outiller afin de les accompagner. Comment s'y prendre pour faciliter le passage de nos jeunes au collégial et leur faire vivre des réussites? Et la prévention dans élèves à travers tous ces changements. Ces jeunes comprennent-ils bien leur diagnostic? Connaissent-ils les stratégies à développer pour pallier leur limitation? Considèrent-ils leurs forces et leurs difficultés dans leur choix de programme ou dans la façon de poursuivre leurs études?

VA2.4 – LE MODÈLE DES FONCTIONS D'AIDE : POUR ASSURER UNE COHÉRENCE PROVINCIALE

Jean Chouinard, Marc Tremblay, Carole Cossette, Édith-Kathie Ayotte, Josée Labrecque, Yvon Blais et Marie-Claude Guay

Descriptif à venir!

VA2.*** –

Line Laplante

Descriptif à venir!

VP1.1 – L'ENSEIGNEMENT DES FRACTIONS REVISITÉ : OPÉRATIONS ET SYMBOLISATION DYNAMIQUE

Michel Lyons et Nathalie Bisaillon

Pourquoi les élèves (et les adultes) éprouvent-ils tant de difficulté à comprendre les opérations sur les fractions? Au cours de cet atelier, nous proposerons une démarche de symbolisation dynamique qui permet de noter les opérations sur les fractions à partir des perceptions visuelles (concrètes ou imaginées) de l'élève. Pour ce faire, le modèle C-I-S sera exploité.

** Apportez du papier brouillon, une règle et des ciseaux.

** Cet atelier peut-être suivi de façon indépendante, mais la participation préalable à l'atelier « L'enseignement des fractions revisité : sens de la fraction et image mentale » est suggérée.

VP1.2 – LA DYSCALCULIE DÉVELOPPEMENTALE : APPORTS THÉORIQUES POUR QUELLE ÉVALUATION ET QUELLES PISTES RÉÉDUCATIVES?

Anne Lafay, orthophoniste, étudiante au doctorat en médecine expérimentale
(réadaptation, orthophonie), master en neuropsychologie.

La dyscalculie est un trouble d'apprentissage et du développement des habiletés mathématiques, estimé en général entre 3 et 8 %. Ces troubles mathématiques représentent un handicap majeur pour l'intégration scolaire, sociale et professionnelle. Un état des lieux des connaissances actuelles est proposé. Il consistera à : 1) définir et décrire les hypothèses relatives à l'origine de la dyscalculie primaire, 2) recenser et critiquer les tests à disposition pour l'évaluation des troubles numériques, 3) décrire un plan d'évaluation, 4) apporter des pistes de rééducation. Ces informations donneront ainsi des pistes concrètes de réflexion quant à l'évaluation des troubles du calcul chez l'enfant.

VP1.3 – L'ANGLAIS LANGUE SECONDE. UN PROBLÈME SOUVENT MAJEUR CHEZ LES JEUNES AYANT UN TROUBLE DU LANGAGE ORAL OU ÉCRIT, MAIS COMMENT INTERVENIR?

Audrey Fortin, *maîtrise en orthophonie, orthophoniste dans différents milieux scolaires et en pratique privée.*

Chez plusieurs jeunes présentant un trouble de langage oral ou écrit, l'apprentissage de la langue seconde ne se fait pas toujours de façon satisfaisante. Pour certains d'entre eux, ces difficultés peuvent même compromettre l'obtention du diplôme d'études secondaires. La présentation informera les intervenants concernant cette problématique en dressant différents profils de jeunes ayant un trouble de langage oral ou écrit dans l'apprentissage de la langue seconde. Par la suite, différentes interventions seront proposées afin d'accompagner les jeunes scolarisés au primaire et au secondaire qui ont des limitations importantes en lecture, en écriture et en communication orale. Nous présenterons un logiciel (en développement) pour favoriser l'apprentissage de l'anglais langue seconde.

Malgré le support offert, pour certains jeunes, la seule voie qui leur permettra d'atteindre leur objectif professionnel est une exemption du cours d'anglais langue seconde qui peut être accordée par le MELS. Cette option sera abordée afin de pister les intervenants qui travaillent au secondaire.

VP1.4 – L'HORTEAUGRAF!

Annie Lussier, orthopédagogue au CÉNOP (Centre d'Évaluation Neuropsychologique et d'Orientation Pédagogique),

Ouf, un défi! Même avec les outils technologiques d'aide à l'écriture, Antoine, Étienne et Karina peinent dans leurs dictées et leurs productions écrites. Les intervenants se fendent en quatre, les élèves travaillent trois fois plus fort, les parents mettent les bouchées doubles. Malgré tout, c'est presque un fiasco!

Cet atelier s'adresse aux orthopédagogues désireux d'aider leurs élèves vivant des difficultés en orthographe d'usage et grammaticale. Des façons de faire, des trucs et des astuces payantes seront proposés aux professionnels afin de bien intervenir auprès de leurs élèves du 2^e et 3^e cycle. Finalement, des jeux, des sites et des applications pédagogiques seront suggérés pour rendre les moments d'apprentissage pertinents et certainement agréables.

VP1.5*** – MODÈLE D'ÉVALUATION DES CONNAISSANCES MATHÉMATIQUES D'ÉLÈVES FAIBLES EN CONTEXTE ORTHOPÉDAGOGIQUE

Anick Ste-Marie, professeure au Département d'éducation et formation spécialisées à l'Université du Québec à Montréal.

Jacinthe Giroux, professeure au Département d'éducation et formation spécialisées à l'Université du Québec à Montréal.

Le milieu scolaire, et particulièrement les orthopédagogues, interpellent les chercheurs pour les outiller à l'évaluation et l'intervention orthodidactiques en mathématiques. Cette demande découle de la rareté des outils d'évaluation qui ouvrent sur l'articulation entre l'évaluation et l'intervention.

En effet, les outils standardisés disponibles (par exemple Wiat ou KeyMath) permettent d'identifier le niveau scolaire des acquis de l'élève, mais ne sont pas utiles pour apprécier le niveau de coordination des connaissances des élèves dans un même champ conceptuel (Vergnaud, 1991). Répondant à la sollicitation des conseillers pédagogiques en mathématiques du primaire et des orthopédagogues de la région Laval/Laurentides/Lanaudière, nous avons démarré un projet de recherche en partenariat, sur l'évaluation et l'intervention orthopédagogiques en mathématiques.

Dans cette communication, nous présenterons d'abord les formes d'organisation du travail en partenariat permettant la réalisation de ce projet de recherche. Ensuite, les principes et la structure du modèle d'évaluation seront exposés. Enfin, le modèle sera illustré par la présentation de deux des quatre instruments (nombres et structures additives, ainsi que fraction), actuellement expérimentés par des orthopédagogues.

VP2.1 (SUITE)– L'ENSEIGNEMENT DES FRACTIONS REVISITÉ: OPÉRATIONS ET SYMBOLISATION DYNAMIQUE

Nathalie Bisailon et Michel Lyons

VP2.2 – LES CONVENTIONS MORPHOLOGIQUES DU FRANÇAIS

Lise l'Heureux, intervenante en pratique privée, *attestation du 2e cycle en psycholinguistique appliquée aux troubles d'apprentissage de l'écrit, maîtrise en didactique des langues*

Description des conventions morphologiques du français et présentation d'une progression de l'enseignement morphologique au primaire dans le but de favoriser l'acquisition de l'orthographe lexicale et grammaticale.

VP2.3 (SUITE) – L'ANGLAIS LANGUE SECONDE. UN PROBLÈME SOUVENT MAJEUR CHEZ LES JEUNES AYANT UN TROUBLE DU LANGAGE ORAL OU ÉCRIT, MAIS COMMENT INTERVENIR?

Audray Fortin

VP1.4 (SUITE) – L'HORTEAUGRAF!

Annie Lussier

VP1.5* – PROGRAMME DE RÉÉDUCATION DU TRAITEMENT ALPHABÉTIQUE**

Nathalie Labonté,

Descriptif à venir!

